

Jumelage.

« On s'est tellement bien entendues » : l'amitié franco-allemande au cœur des échanges scolaires

Les échanges scolaires entre élèves d'Alençon et de Quakenbrück sont à l'origine du jumelage entre les deux villes, il y a 56 ans. Aujourd'hui encore, des collégiens et lycéens d'Alençon entretiennent des liens forts avec leurs correspondants. Exemples.

Alors que l'apprentissage de l'allemand peine à séduire face à une nette préférence pour l'espagnol dans les collèges, les échanges scolaires entre la France et l'Allemagne démontrent qu'ils sont porteurs de beaux échanges linguistiques et ouvrent la voie à des projets ambitieux et riches en découvertes.

Et ce n'est pas Gaidig Bellec-Navarro, élève de 3e au collège Honoré de Balzac, ni Justine Gaudi-chaud, en classe de 2nde au lycée Alain, qui diront le contraire !

Toutes deux ont tissé des liens forts et durables avec leurs correspondantes, grâce aux projets impulsés par leurs professeurs d'allemand et témoignent, chacune, de la richesse que cette expérience leur a apportée.

Gaidig et Alissa

« J'ai rencontré Alissa pour la première fois l'année dernière, quand j'étais en 4e, grâce à ma professeure d'allemand, Mme Mauger, qui avait organisé un échange avec notre classe et le Artland-Gymnasium de Quakenbrück », explique la jeune fille de 14 ans.

Cette première rencontre en Allemagne a été un véritable déclic pour la collégienne. **« On s'est tellement bien entendues que l'on a décidé de se revoir cette année ! Alors avec ma professeure, on a mis en place un échange de six semaines : trois en Allemagne pour moi, puis trois semaines en France pour Alissa. »**

Sous l'égide d'une convention scolaire entre les deux établissements, cet échange prolonge un partenariat **« qui a lieu tous les deux ans »**, précise l'enseignante. **« Ici, c'est une initiative personnelle des deux jeunes filles qui prolonge notre échange initié l'an passé. »**

Du 24 octobre au 15 novembre, la jeune Alençonnaise a donc vécu au rythme allemand en partageant le quotidien d'Alissa et de sa famille.

Immersion culturelle

Si Gaïdig a constaté que les journées d'un collégien allemand ne ressemblent pas vraiment à son quotidien en France, elle en tire des conclusions amusantes : **« en Allemagne, les élèves n'ont pas cours l'après-midi. Ils terminent vers 13h. Et pourtant, j'avais l'impression que les journées étaient plus longues qu'au collège ! Chaque cours dure généralement 90 minutes avec cinq minutes de pause. Ils ont également des matières que nous n'avons pas, comme la religion et la politique. »**

Au-delà des différences académiques, c'est son intégration au groupe d'amis d'Alissa qui a marqué Gaïdig : **« c'était une opportunité incroyable de progresser en allemand, car j'étais obligée de comprendre et de communiquer avec tout le monde »**, confie-t-elle.

Si Gaïdig apprend l'allemand depuis son entrée en 6e, elle a également beaucoup échangé en anglais avec Alissa au début de leur rencontre : **« cela nous a beaucoup aidées. Le niveau des élèves allemands en anglais est d'ailleurs bien supérieur aux élèves français ! »**

« Elle m'accompagne à tous mes cours »

Issue d'une famille polyglotte, Gaïdig a grandi dans un environnement baigné par les langues. Lorsqu'on lui demande pourquoi elle a choisi d'apprendre l'allemand plutôt que l'espagnol, un sourire illumine son visage : **« je parle déjà espagnol car ma maman est Mexicaine et que je suis née au Mexique. Je me débrouille bien en anglais également car nous avons habité quatre ans au Canada. »**

Et bien que l'allemand ne soit pas souvent le premier choix des élèves français, la jeune collégienne assure **« qu'il ne faut pas avoir peur de prendre cette langue, elle n'est pas si difficile et elle a beaucoup de ressemblances avec l'anglais »**.

Au terme de son séjour à Quakenbrück, Gaïdig a pris l'avion aux côtés de son amie allemande et c'est ensemble qu'elles ont foulé le sol français mi-novembre : à son tour Alissa découvre donc l'univers familial, culturel et scolaire de sa correspondante française. **« Elle m'accompagne à tous mes cours au collège de 8h à 16h30. »** La jeune Allemande, ravie, ajoute : **« on s'entend très bien, on fait beaucoup de choses ensemble. »**

Justine et Emma

À quelques pas du collège Balzac, c'est également au lycée Alain que les échanges linguistiques franco-allemands se diversifient avec réussite, sous la houlette des professeurs d'allemands de l'établissement.

Justine Gaudichaud, lycéenne de 16 ans en classe de seconde, en témoigne volontiers: **« j'ai participé, en avril dernier, à un échange linguistique franco-allemand grâce au programme Brigitte-Sauzay, qui permet de partir trois mois en immersion au sein d'une famille d'accueil et dans un établissement scolaire »**, précise Justine. Ce programme implique par ailleurs que le jeune correspondant allemand séjourne à son tour en France pour une durée équivalente.

La jeune lycéenne s'est alors immergée dans le quotidien de sa correspondante allemande Emma et de sa famille, tout en suivant les cours au Artland Gymnasium de Quakenbrück.

« Confiance en moi »

Cette immersion a été, pour Justine, une expérience marquante. **« Partir en Allemagne m'a permis de changer d'air, de découvrir une autre culture et surtout, de prendre confiance en moi. J'ai dû me présenter devant beaucoup de monde, m'adapter à une classe complètement étrangère et me faire de nouveaux amis. Je peux dire que cela m'a aidé à devenir plus sociable. »**

Pour Justine, le choix de l'allemand s'est imposé naturellement, influencée par sa sœur et sa professeure d'allemand, Madame Mauger: **« elles m'ont donné l'envie d'apprendre cette langue et de découvrir la culture allemande »**, confie-t-elle.

« Nous continuons à nous écrire »

Mais l'aventure ne s'est pas arrêtée à son retour en France.

Cet été, Justine a, à son tour, accueilli Emma dans sa famille pour un séjour trois mois, jusqu'aux vacances d'octobre: ce fut l'occasion pour la jeune allemande de s'initier aux richesses du patrimoine français. **« Nous lui avons fait visiter la Bretagne, la Normandie, goûter la gastronomie française. Elle a suivi les cours au lycée avec moi. »**

Élève en section européenne allemand, Justine suit notamment des cours d'Histoire Géographie dans la langue de Goethe, une opportunité qui nourrit ses ambitions pour l'avenir: **« j'aimerais être fille au pair et poursuivre des études là-bas »**, explique-t-elle.

Les liens tissés avec Emma perdurent au-delà de l'échange initial: **« nous continuons à nous écrire, moi en allemand et elle en français »**. Et Justine de conclure: **« je vais garder des liens forts avec le pays. »**

Repartie pour l'Allemagne

L'intérêt de Justine pour les échanges franco-allemands ne faiblit pas: vendredi 27 novembre, elle a repris la route de l'Allemagne avec ses camarades de classe et ses deux professeurs d'allemand, Mme Françoise et M. Muller, pour une semaine à Straubing, en Bavière.

Les initiatives qui rapprochent les jeunes des deux pays bénéficient, si nécessaire, de soutien du comité de jumelage d'Alençon-Quakenbrück, qui accompagne les projets linguistiques en apportant une aide à la recherche de stage ou de logements des participants. Martin Hund, ancien élève du collège Balzac et du lycée Alain, a, grâce à cela, pu trouver un stage de cinq semaines à l'office de tourisme de Quakenbrück cet été.



Justine Gaudichaud a séjourné trois mois chez Emma, sa correspondante allemande, avant de l'accueillir à Alençon jusqu'aux vacances d'octobre. Justine Gaudichaud



Alissa Winter, jeune Allemande de Quakenbrück, partage le quotidien alençonnais de Gaidig Bellec-Navarro, depuis le 16 novembre. Gaidig Bellec-Navarro